

Fables d'Ésope

Fable 1 : La Belette et les Poules

Une belette, ayant appris qu'il y avait des poules malades

dans une métairie¹, se déguisa en médecin, et,

prenant avec elle les instruments de l'art, elle s'y rendit.

Arrivée devant la métairie, elle leur demanda comment elles allaient :

« Bien, répondirent-elles, si tu t'en vas d'ici. »

C'est ainsi que les hommes sensés lisent dans le jeu des méchants,

malgré toutes leurs affectations² d'honnêteté.

Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e av. J.-C., fable 14, traduction Chambry, 1927.

1. Métairie : bâtiment dans une ferme.

2. Affectations : penchants, préférences, tendresses.

Fable 2 La Grenouille médecin et le Renard

Un jour une grenouille dans un marais criait à tous les animaux :

« Je suis médecin et je connais les remèdes. »

Un renard l'ayant entendue s'écria : « Comment sauveras-tu les autres, toi qui boites et ne te guéris pas toi-même ! »

Cette fable montre que, si l'on n'a pas été initié à la science, on ne saurait instruire les autres.

Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e av. J.-C., fable 69, traduction Chambry, 1927.

Fable 3 L'Âne revêtu de la peau du Lion et le Renard

Un âne, ayant revêtu une peau de lion, faisait le tour du pays, effrayant les animaux. Il aperçut un renard et voulut l'effrayer aussi.

Mais le renard, qui avait justement entendu sa voix auparavant, lui dit : « N'en doute pas, tu m'aurais fait peur à moi aussi, si je ne t'avais pas entendu braire. »

C'est ainsi que des gens sans éducation, qui, par leurs dehors fastueux, paraissent être quelque chose, se trahissent par leur démangeaison de parler¹.

Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e av. J.-C., fable 267, traduction Chambry, 1927.

1. Leur démangeaison de parler : leurs tics de langage.

Fable 4 La Tortue et l'Aigle

Une tortue pria un aigle de lui apprendre à voler.

L'aigle lui remontrant qu'elle n'était pas faite pour le vol, loin de là !

elle n'en devint que plus pressante en sa prière. Alors il la prit

dans ses serres, l'enleva en l'air, puis la lâcha.

La tortue tomba sur des rochers et fut fracassée.

Cette fable montre que souvent, en voulant rivaliser avec d'autres,

en dépit des plus sages conseils, on se fait tort à soi-même.

Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e av. J.-C, fable 351, traduction Chambry, 1927.

Fable 5 Le Corbeau et le Cygne

Ayant aperçu un cygne, le corbeau fut jaloux de sa couleur. S'imaginant que les eaux dans lesquelles ce bel oiseau se baignait avaient des propriétés blanchissantes, le corbeau décida de passer tout son temps sur les fleuves et les lacs. Mais il eut beau se frotter et s'ébrouer, sa couleur ne changeait pas ! D'autre part, ne trouvant plus la nourriture à laquelle il était habitué, la faim le tenaillait. Et à force de s'obstiner, il finit par en périr¹ !

Les habitudes peuvent varier, mais notre nature profonde reste la même.

Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e av. J.-C., nouvelle traduction, 1913,

© Gallica.bnf.fr

1. Périr : mourir.